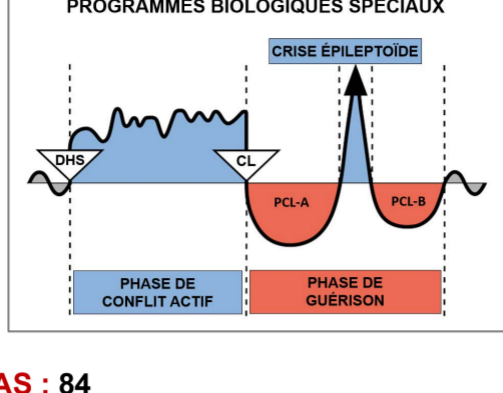


Étude de cas par le Dr Alvin De Leon



CAS : 84

DATE : juin 2018

PATIENT : homme, 55 ans, droitier

Plainte subjective : le patient fréquente le cabinet depuis de nombreuses années et a pu constater les bienfaits de la GNM sur plusieurs symptômes. Lors de cette consultation, il présente une **douleur à l'épaule gauche** qui est apparue il y a environ deux mois. Il explique qu'il n'a pas subi de traumatisme physique et qu'il ne s'est pas blessé. Il décrit la douleur comme une douleur lancinante au sommet de son épaule gauche qui limite ses mouvements. Il dit que la douleur est maintenant constante et quotidienne, mais qu'elle est pire le soir, au moment de se coucher. Il dit que, parfois, ça le réveille lorsqu'il dort sur son épaule gauche. Le patient est convaincu que sa douleur à l'épaule comporte une composante émotionnelle ou un choc conflictuel et souhaite obtenir de l'aide pour l'identifier.

Observation : l'amplitude des mouvements cervicaux révèle une légère restriction dans toutes les amplitudes, avec une légère douleur au cou en fin de course. L'amplitude de mouvement de l'épaule gauche a révélé une légère restriction lors de la flexion vers l'avant, de l'abduction, de la rotation externe et de la rotation interne. Le patient signale également une douleur au sommet de l'épaule gauche et une limitation de tous les mouvements. La palpation a révélé une sensibilité et une douleur au niveau des muscles de la coiffe des rotateurs gauche (supra-épineux et infra-épineux) et des muscles paravertébraux cervicaux. Les examens orthopédiques de l'épaule et du cou n'ont rien révélé de particulier. L'examen chiropratique a révélé des restrictions articulaires sur toute la colonne vertébrale et des points gâchettes myofasciaux dans les muscles du cou.

Organes affectés : muscles et ligaments de l'épaule gauche

Feuillet embryonnaire : mésoderme nouveau

Centre de contrôle au cerveau : moelle cérébrale

Explication de la GNM : muscles de l'épaule gauche : **conflit modéré de dévalorisation de soi dans une relation avec sa mère ou son enfant, vécu comme « une perte d'estime de soi » ou « un sentiment de culpabilité »**. Il y a nécrose des muscles striés de l'épaule gauche durant la **Phase de Conflit Actif** et reconstitution du tissu perdu, accompagnée d'un gonflement et de douleur durant la **Phase de Guérison**. Le sens biologique de ce Programme Biologique Spécial (SBS) est de renforcer les muscles de l'épaule afin d'améliorer les futures « performances relationnelles ». Le patient est actuellement en **Guérison en Suspens** avec l'existence de **rails et de déclencheurs**. Son conflit originel (DHS) doit être identifié pour que le SBS puisse se terminer.

Compréhension de la GNM : le patient a réalisé que son conflit devait être lié à sa fille qui est en colère contre lui et qui a coupé tout contact avec lui, il y a un peu plus de deux mois (**son DHS**). Il dit qu'elle ne lui a donné aucune explication et qu'elle n'a répondu à aucun de ses appels téléphoniques ou SMS. Il pense qu'elle pourrait être bouleversée par son récent divorce d'avec sa mère, mais il ne comprend pas pourquoi, soudainement, elle ne veut plus lui parler alors que tout allait bien entre eux il y a encore deux mois. Il dit qu'il pense constamment à elle et qu'il se sent mal de voir leur relation tourner au vinaigre. Le patient se rend compte maintenant que c'est le soir avant de se coucher qu'il essaie de contacter sa fille et de lui envoyer des SMS pour comprendre ce qui n'a pas fonctionné dans leur relation et ce qu'il doit faire pour y remédier. Cela pourrait expliquer pourquoi sa douleur à l'épaule semble s'aggraver le soir.

J'ai demandé au patient de faire le rapprochement entre sa douleur à l'épaule gauche et le sentiment de culpabilité qu'il éprouve à l'égard de sa fille. Je lui ai recommandé de changer sa façon de voir les choses, de laisser peut-être un peu d'espace à sa fille pour qu'elle puisse y voir plus clair dans sa vie. Il est également important qu'il comprenne que cet incident n'est pas représentatif de sa relation avec sa fille. Je lui ai également rappelé l'importance d'éviter tout nouveau « conflit de dévalorisation de soi » en pensant que quelque chose ne va pas avec son épaule gauche et de recommencer progressivement à l'utiliser normalement.

Des ajustements chiropratiques, un massage musculaire et un rééquilibrage général du corps ont été effectués pour lui apporter un certain soulagement. Je lui ai demandé de revenir pour un rendez-vous de suivi après une semaine.

Résultats : lors du rendez-vous de suivi une semaine plus tard, le patient a déclaré que sa douleur à l'épaule avait diminué de 75 %. Il dit qu'il n'a plus mal à l'épaule depuis la dernière consultation et qu'il dort bien la nuit depuis qu'il a arrêté d'envoyer des SMS à sa fille pour lui laisser un peu d'espace. Le patient explique que, vendredi dernier, sa douleur à l'épaule s'est réveillée alors qu'il dînait avec sa famille et des amis qui ont abordé le sujet de sa fille. Cependant, il s'efforce de changer son point de vue sur la situation, de comprendre qu'il ne s'agit pas d'une attaque personnelle et que cela pourrait même renforcer leur relation à terme.

Le patient est revenu pour un autre rendez-vous une semaine plus tard et a signalé une amélioration significative de son épaule. Il dit ne plus ressentir aucune douleur à l'épaule et que celle-ci est guérie à 100 %. Il dit avoir été agréablement surpris lorsque sa fille lui a envoyé un SMS pour lui souhaiter une bonne fête des Pères.

Pour la clarification de termes spécifiques, veuillez consulter le document « Les Cinq Lois Biologiques »

Source : www.LearningGNM.com

© LearningGNM.com

AVERTISSEMENT : les informations contenues

dans ce document ne remplacent pas un avis

médical professionnel.